

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

20 JUILLET 1937 (N°185)

SERVICE DE 17 HEURES 45.

COMMUNIQUE DU MINISTERE DE LA DEFENSE NATIONALE.

VALENCE-20 juillet- ARMEE DE TERRE-

Centre- L'ennemi a tenté de nouveau de pénétrer dans nos lignes mais a été énergiquement repoussé. Nos troupes se maintiennent toujours sur leurs positions, à Brunete, Villanueva del Pardillo, et à Quijorna. Tous ces villages ont été intensément bombardés, spécialement Brunete.

A Sierra de Alarcon, du côté de Alia, ainsi qu'à Jadraque, au Nord de Guadalajara, toutes les attaques des rebelles ont été repoussées. L'armée populaire exerce toujours sa pression à Sesena et la situation des rebelles y devient de plus en plus difficile.

L'activité de l'aviation peut se résumer comme suit; bombardements par diverses escadrilles des concentrations ennemies au Sud-Ouest de Navalagamella, d'un convoi de 20 camions au Sud-Ouest de Colmenar del Arroyo et d'un bois situé à l'Ouest de ce village. Une patrouille d'appareils Heinkel tenta d'attaquer nos avions et fut mise en fuite par les appareils de chasse loyaux.

Hier nous avons bombardé à quatre reprises Navalagamella ainsi que la route au Sud du dit village. Les appareils de chasse républicains furent attaqués par quelques avions ennemis qui engagèrent le combat. Un appareil de chasse ennemi fut abattu.

Est- Sur le front de Tέρuel, les forces du 13ème corps d'armée se sont repliées sur des positions à l'Ouest, près de Bronchales et Monterde. A Tέρuel, plusieurs objectifs militaires ont été bombardés.

Nord- Asturies- Notre artillerie a battu quelques objectifs militaires d'Oviedo. A Somiedo, la position de Majon a été conquise.

Santander- Nos canons ont bombardé une position ennemie à San Miguel d'où l'ennemi tirait de ses mortiers.

Biscaye- Rien à signaler.

TARRAGONE- A 21h15 hier soir, la population de Tarragone a subi un violent bombardement de la part de l'aviation factieuse. Trois bimoteurs ennemis ont lancé une grande quantité de bombes. Les dégâts sont considérables. Quelques maisons ont été entièrement détruites. On a recueilli 16 cadavres et plus de 100 blessés, la plupart grièvement. L'alerte a duré jusqu'à Minuit. (Agence Espagne)

UN COMPLEMENT AU COMMUNIQUE DU MINISTERE DE LA DEFENSE NATIONALE DU 19 JUILLET.

Valence-20 juillet- Le Ministère de la Défense nationale communique un supplément au résumé des services effectués par l'aviation républicaine le 19 juillet 1937-

NORD- A l'aube 12 avions de chasse monoplans ont réalisé un vol de reconnaissance et de bombardement sur les positions ennemies des fronts de Santander et ont lancé 48 bombes.

A 7h15, douze avions de chasse biplans, protégés par 7 monoplans, effectuèrent des vols de reconnaissance et de bombardement sur Baruelo et le front de Santander, et jusqu'à Somorrostro sur le front de Biscaye. Ils lancèrent leurs bombes sur Baruelo, Soncillo et d'autres zones du secteur précité. Ils mitraillèrent ensuite Espinosa de los Monteros. (Agence Espagne)

Imprimé: 13 rue de l'Ancienne-Comédie

Le gérant: Jean Fouquet

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

20 juillet 1937 (N° 185)
SERVICE DE 18 HEURES 30

BRUNETE ET QUIJORNA SONT LE THEATRE DES PLUS VIOLENTS COMBATS.

Madrid 20 juillet.- (Du correspondant de l'Agence Espagne) - La nuit d'hier à aujourd'hui aura marqué un tournant dans le sort de la grande bataille qui se déroule au sud ouest de Madrid. Aux premières heures du matin, des rumeurs non confirmées annonçaient qu'au bout de 4 jours de contre-offensives extrêmement dures des rebelles, ces derniers auraient renoncé à leur plan de reconquérir le territoire perdu la semaine précédente. A 15 heures, il est possible d'affirmer que l'effort intense de l'adversaire, malgré son appareil de guerre formidable et de beaucoup supérieur pour certaines armes, a avorté, devant la résistance farouche des soldats de l'Armée Populaire.

Sans qu'on soit encore en mesure de le préciser, il semble certain qu'au cours de certaines journées de ces deux semaines et notamment de dimanche et lundi, les insurgés ont vu décimer leurs meilleures troupes de choc dont les pertes s'averent extrêmement élevées. Ce matin la résistance des rebelles a été presque nulle dans des secteurs où, 24 heures plus tôt, s'étaient déroulés les combats les plus acharnés notamment autour de Brunete et de Quijorna. En ces deux endroits, les républicains ont pu rectifier favorablement leurs positions, en enlevant à l'adversaire un peu de terrain qu'ils avaient du céder dès dimanche.

Au Sud de Brunete, les troupes républicaines ont encore occupé un versant d'une colline large de 80 à 100 mètres et que l'ennemi avait balayé de son artillerie, ce qui avait obligé les gouvernementaux à un repli stratégique au cours de la soirée du samedi. Quant à Quijorna qui avait été furieusement attaquée par les meilleures forces rebelles, ses environs ont été complètement nettoyés des troupes rebelles qui s'y trouvaient. Aussi ce village offre-t-il actuellement un aspect désolé; presque toutes les maisons ont été éventrées par des gros obus et par des bombes d'avions. Le mobilier des maisons modestes gît sur les ruines pêle-mêle comme si une immense tornade avait passé sur la région. Des bâtiments scolaires il ne reste guère que 3 cloisons. Les bombes des insurgés ont dévasté avant tout les cimetières du village où aucune tombe n'est intacte. Parmi un enchevêtrement de dalles de tombeaux et de croix, un horrible mélange de squelettes exhumés par la violence des explosions et de corps déchiquetés des victimes des récents combats portant encore des lambeaux d'uniforme, se présente à la vue.

Les arbres du voisinage sont parsemés de fragments de chair humaine.

Dans le soleil étouffant de midi de grands oiseaux tournent lentement autour de ce lieu sinistre.

Toutefois les troupes républicaines qui, durant 4 jours et 4 nuits, ont tenu bon sur leurs positions sous un déluge de fer, s'apprentent de nouveau à prendre l'initiative des opérations, tandis qu'un feu intermittent et presque faible jaillit de temps en temps des tranchées rebelles.

Les officiers républicains de ce front sont taciturnes. Mais on voit à leur mine combien ils sont satisfaits du revirement dans la situation de ce secteur; et le visage des soldats qui ne cessent d'arriver aux premières lignes gouvernementales trahit aussi l'optimisme et la sûreté de gagner la bataille en cours. (Agence Espagne.)

(A SUIVRE)

Imprimé 13 rue de l'Ancienne Comédie

Le Gerant: Jean Fouquet.